Nº 36-28-0001 au catalogue
ISSN 2563-8963

Rapports économiques et sociaux

Cartographie de l'importance des économies urbaines et rurales du Canada : estimations expérimentales du produit intérieur brut et revenu intérieur brut en fonction d'un carré de quadrillage

par Mark Brown, Matthew Brown, Jesse Tweedle et Jiang Li

Date de diffusion : le 23 avril 2025

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à infostats@statcan.gc.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- Service de renseignements statistiques 1-800-263-1136
- Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1-800-363-7629
- Télécopieur 1-514-283-9350

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « Normes de service à la clientèle ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par le ministre de l'Industrie, 2025

L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'entente de licence ouverte de Statistique Canada.

Une version HTML est aussi disponible.

This publication is also available in English.

Cartographie de l'importance des économies urbaines et rurales du Canada : estimations expérimentales du produit intérieur brut et revenu intérieur brut en fonction d'un carré de quadrillage

par Mark Brown, Matthew Brown, Jesse Tweedle et Jiang Li

DOI : https://doi.org/10.25318/36280001202500400003-fra

Résumé

La présente étude s'intéresse à l'importance relative des économies régionales urbaines et rurales au Canada. En s'appuyant sur les mesures expérimentales nouvellement mises au point du produit intérieur brut et du revenu intérieur brut à l'échelle de carrés de quadrillage de 1 km sur 1 km, elle offre un aperçu de l'ampleur des économies urbaines et rurales en 2019. Il en ressort que les régions rurales sont à l'origine de 23,1 % de la production canadienne et que 19,5 % de la rémunération des employés y est versée, les régions urbaines représentant les parts restantes. Il en ressort également que 60,6 % de la production rurale est issue des régions relativement proches des principaux marchés, comme le sud de l'Ontario, le centre de l'Alberta entre Calgary et Edmonton et le Lower Mainland de la Colombie-Britannique.

Mots-clés : produit intérieur brut, revenu intérieur brut, économies rurales, économies urbaines

Auteurs

Mark Brown, Matthew Brown et Jesse Tweedle travaillent à la Division de l'analyse économique, au sein de la Direction des études analytiques et de la modélisation de Statistique Canada. Jiang Li travaille à la Direction générale des stratégies, des résultats et de la recherche, à Innovation, Sciences et Développement économique Canada.

Remerciements

Cette étude a bénéficié du financement du projet Améliorer l'accessibilité des données rurales et faire progresser le développement et l'analyse des données rurales d'Innovation, Sciences et Développement économique Canada.

Introduction

Les collectivités rurales doivent composer avec des difficultés particulières, y compris celles liées à l'accès aux services, à la diversification de l'industrie et aux changements climatiques. Ces difficultés se traduisent par des vulnérabilités économiques qui peuvent être exacerbées par la numérisation, l'automatisation et la transition écologique, lesquelles entraînent des changements économiques structurels. Pour traiter des enjeux qui touchent les régions rurales du Canada, et aider ces dernières à saisir les nouvelles occasions qui peuvent se présenter, une approche fondée sur des données probantes est essentielle pour tous les ordres de gouvernement. Un élément clé l'élaboration de politiques et de programmes fondés sur des renseignements factuels est l'accès à des données appropriées.

Or, une des limitations à cet égard, c'est que les données actuelles des mesures économiques standards manquent de détail géographique. Par exemple, le plus petit niveau de détail auquel on a accès pour les le produit intérieur brut (PIB) rural est pour l'ensemble des régions autres que les régions métropolitaines de recensement de chaque province (Statistique Canada, 2024). L'absence de détail géographique rend très difficile la comparaison directe entre les économies rurales intrinsèquement hétérogènes et les économies urbaines. D'autres difficultés d'ordre pratique se posent pour la cartographie du PIB et du revenu intérieur brut (RIB) dans les régions rurales du Canada (voir Bemrose, Brown et Macdonald, 2023), les principales étant liées à l'échelle et à la flexibilité des limites des régions géographiques normalisées. Il peut être difficile d'appliquer les régions géographiques du recensement fondées sur la population à une analyse des régions rurales, parce que leurs unités géographiques sont souvent trop grandes et ont des limites qui changent au fil du temps. Par conséquent, les analystes se tournent de plus vers les carrés de quadrillage (p. ex. carrés de 1 km^2) pour mesurer l'emplacement de l'activité économique. Les carrés de quadrillage permettent de représenter l'économie indépendamment de l'endroit où les gens vivent et, dans une perspective rurale, de mieux représenter l'endroit où la production économique rurale a lieu.

À cette fin, Statistique Canada a expérimenté des mesures de l'activité économique fondées sur des carrés de quadrillage, allant du dénombrement d'entreprises au PIB (voir Bemrose et Macdonald, 2022, et Bemrose, Brown et Macdonald, 2023). Cette étude fait avancer ces travaux en fournissant des estimations du PIB et du RIB fondés sur des carrés de quadrillage pour tous les secteurs d'activité au Canada en 2019. Ces estimations expérimentales servent de base pour la mesure de l'importance de l'économie des régions urbaines et rurales du Canada.

La présente étude contribue à ces efforts grâce à l'élaboration de mesures de l'importance de l'économie rurale au Canada, à des niveaux géographiques détaillés. Pour ce faire, une norme internationale est utilisée pour définir les régions urbaines et les régions rurales, et pour déterminer si ces régions sont relativement proches ou éloignées des marchés. Il s'avère que les régions rurales sont à l'origine de 23,1 % du PIB du Canada, une proportion qui correspond de près à leur part de la population. Toutefois, la plus grande partie de cette production rurale provient des régions à forte proximité au marché[1], celles-ci étant à l'origine de 14,0 % du PIB national, une proportion supérieure à leur part de la population (12,7 %). En revanche, les régions rurales à faible proximité au marché représentent une part plus faible du PIB national, celle-ci se situant à 9,1 %, alors qu'elles représentent 10,1 % de la population; en d'autres mots, leur production est inférieure à ce à quoi on pourrait s'attendre compte tenu de leur poids démographique.

1. Il s'agit de régions rurales qui sont généralement proches de grands centres de population comme Toronto, Montréal, Vancouver, Calgary et Edmonton.

La suite de ce document est organisée en trois sections. Dans la prochaine section, les données et les méthodes utilisées pour l'analyse sont décrites, y compris pour la mesure du PIB et du RIB par carré de quadrillage, et la façon dont le Canada urbain et rural est défini est expliquée. Ensuite, les résultats sont présentés, y compris l'importance relative des économies urbaines et rurales au Canada. Enfin, le document se termine par une brève conclusion.

Données et méthodologie

L'analyse de l'importance des économies rurales et urbaines repose sur l'élaboration de mesures économiques à un niveau géographique détaillé, et sur la définition des régions rurales et urbaines du Canada. Cette section traite de la façon dont ces mesures sont élaborées et appliquées.

Produit intérieur brut et revenu intérieur brut par carré de quadrillage

Pour l'élaboration des données, nous nous appuyons sur la mesure du PIB industriel par carré de quadrillage que Bemrose, Brown et Macdonald (2023) ont mis au point pour le Yukon, et l'étendons à l'ensemble du Canada. À l'échelle des industries, la production économique peut être considérée comme ayant lieu à certains **points**, le long de **lignes** et dans des **régions**. Ces trois approches seront utilisées pour répartir le PIB dans la grille.

- **Points :** Pour le secteur des entreprises, il s'agit de la mesure directe du PIB lorsque l'activité commerciale peut être associée à un emplacement précis (p. ex. usine de fabrication, magasin de détail), fondée sur les données fiscales[2]. Toutefois, pour certaines industries du secteur des entreprises, comme l'extraction minière, l'exploitation en carrière, et extraction du pétrole et du gaz, le PIB est attribué à des points précis en s'appuyant sur d'autres renseignements (p. ex. émissions de gaz à effet de serre). Pour certaines parties du secteur public, la répartition du PIB se fait également au moyen de points (p. ex. en utilisant l'emplacement et la superficie en pieds carrés des bâtiments fédéraux de l'administration publique fédérale).
- **Lignes :** Pour les industries du transport et les services publics d'électricité, le PIB est réparti le long des réseaux (p. ex. le réseau de transport routier ou le réseau électrique).
- **Régions :** Pour les activités économiques qui demandent une utilisation intensive des terres (p. ex. production agricole ou foresterie), le PIB est réparti entre les régions.

La répartition du RIB est effectuée à l'aide d'une méthodologie différente, car le RIB ne dépend pas de l'endroit où la production a lieu, mais de l'endroit où le revenu est utilisé. Toutefois, dans la pratique, cette interprétation est plus nuancée. Par conséquent, les principaux éléments du RIB — rémunération des employés, revenu mixte brut (ci-après, revenu mixte), et l'excédent d'exploitation brut plus impôts moins subventions (ci-après, excédent d'exploitation) — doivent être répartis en tenant compte de ces différences d'emplacement[3]. La rémunération des employés et le revenu mixte sont répartis en utilisant l'emplacement du travailleur ou de l'entreprise, selon les renseignements sur l'adresse tirés des données fiscales des formulaires T1. L'excédent d'exploitation est réparti selon le lieu de déclaration de

2. Pour les entreprises ayant plusieurs emplacements, les renseignements à l'échelle de l'entreprise doivent être répartis à des emplacements individuels, en s'appuyant sur des renseignements au niveau de l'emplacement, comme l'emploi.
3. Le RIB est conceptuellement similaire au revenu national brut qui rend compte du revenu net d'autres pays.

l'entreprise, en général son siège social. Dans tous les cas, ces emplacements peuvent être considérés comme des **points**.

Enfin, le PIB et le RIB seront utilisés pour mesurer l'importance relative des économies urbaines et rurales. Cette comparaison permet de mettre en lumière les différences géospatiales entre le lieu de production et le lieu d'affectation reçu. La production (c'est-à-dire le PIB) a lieu lorsque le capital et le travail sont combinés pour transformer les intrants en extrants. Le RIB est une mesure de la capacité des agents économiques (p. ex. les entreprises, les particuliers) à transformer le revenu qu'ils tirent de la production en biens et services dont ils ont besoin pour la consommation ou l'investissement. À l'échelle nationale, la somme du PIB et du RIB est la même. Cependant, lorsqu'il est ventilé par géographie infranationale, ce n'est pas le cas. Le PIB peut se produire dans les usines et les magasins, sur les routes ou les lignes de transmission, et dans les lieux de travail éloignés tels que les mines, les forêts et les champs. Les revenus tirés de ces activités et les décisions de dépenser ou d'épargner ces revenus reviennent aux agents économiques tels que les particuliers et les entreprises à leur domicile ou à leur siège social. Par conséquent, il y a une différence entre l'endroit où le PIB a lieu et celui où le RIB s'accumule lorsque les géographies fines sont utilisées pour l'analyse[4].

Par exemple, les travailleurs ne vivent pas nécessairement dans le même carré de quadrillage, dans la même catégorie urbaine-rurale ou dans la même province que leur lieu de travail. L'excédent d'exploitation est attribué à l'entreprise où les décisions financières sont prises (p. ex. quelle part de l'excédent d'exploitation sera retenue comme bénéfice non réparti et potentiellement investi, et quelle part sera versée en dividendes). Le RIB ne rend pas compte de l'endroit où les investissements sont faits ni de l'endroit où les dividendes sont versés. Cependant, il rend compte des revenus disponibles aux endroits où sont prises les décisions à cet effet.

Tout au long de l'analyse, l'accent sera mis sur le PIB puisqu'il rend compte de l'endroit où la production a lieu. Le RIB (qui serait peut-être mieux décrit comme « RIB régional ») sera fourni dans certaines situations, puisqu'il peut faciliter la mise en contraste de l'endroit où la production est effectuée et de l'endroit où les revenus sont accumulés, en particulier la rémunération du travail, où il y a un lien plus clair entre les endroits où les revenus sont attribués et où les gens vivent.

Définition des régions urbaines et rurales

Même si l'économie peut être mesurée à une échelle géographique très détaillée, les données doivent être agrégées de manière convenable pour fournir un portrait des économies rurales et urbaines. Ici, le continuum urbain-rural est défini en utilisant la méthodologie du degré d'urbanisation (DEGURBA), mise au point par l'Union européenne et approuvée par la Commission de statistique des Nations Unies (voir Union européenne, 2020, et Dijkstra et coll., 2021). Au niveau le plus agrégé (niveau 1), le DEGURBA classe les carrés de quadrillage de 1 km sur 1 km en centres urbains, grappes urbaines et régions rurales (tableau 1), définis comme suit :

- Centres urbains : grappes de carrés de quadrillage contigus ayant une densité d'au moins 1 500 habitants par km^2 et une population d'au moins 50 000 habitants.
- Grappes urbaines : grappes de carrés de quadrillage contigus ayant une densité d'au moins 300 habitants par km^2 et une population d'au moins 5 000 habitants.

4 Le RIB est étroitement lié au concept de revenu national brut (RNB). Le RNB est une mesure du revenu qui revient aux résidents d'un pays, d'une province ou d'une région, mais, contrairement au RNB, il est net du revenu gagné à cet endroit par les travailleurs étrangers et du revenu gagné par les résidents à l'étranger (revenu du travail et revenu de placements étrangers).

- Régions rurales : carrés de quadrillage qui ne répondent pas aux critères de densité ou de population pour être considérés comme des centres urbains ou des grappes urbaines; ils représentent le reste du Canada.

Il existe des parallèles évidents entre la définition de région rurale du DEGURBA et celle de Statistique Canada. Pour définir ce concept, Statistique Canada se fonde sur les centres de population, qui sont basés sur les îlots de diffusion, et définis en fonction de leur densité et population, à l'instar de la méthodologie du DEGURBA (tableau 1). Cependant, puisque le DEGURBA s'appuie sur un seuil de population plus élevé pour définir les régions urbaines, cette méthodologie aura tendance à se traduire par des proportions plus grandes de population rurale. En effet, selon la définition du DEGURBA, 22,8 % de la population canadienne est classée comme rurale (tableau 2), alors que selon la définition de région rurale comme région autre qu'un centre de population (Statistique Canada, 2022), 17,8 % de la population canadienne serait rurale. Le DEGURBA a été choisi pour la présente étude, car il se fonde sur un système similaire de quadrillage de 1 km^2, il fournit un moyen d'inclure des données quadrillées sur la population, et il est comparable à l'échelle internationale.

Tableau 1
Définition de la ruralité selon la méthodologie

	Recensement de la population			Degré d'urbanisation (DEGURBA)		
Catégorie urbaine-rurale	Désignation	Population	Densité de population par kilomètre carré	Désignation	Population	Densité de population par kilomètre carré
Région rurale	Régions autres que les centres de population	Moins de 1 000	Moins de 400	Région rurale	Carrés de quadrillange qui ne répondent pas aux critères d'une région urbaine	Carrés de quadrillange qui ne répondent pas aux critères d'une région urbaine
Région urbaine	Petits centres de population	1 000 à 29 999	…	Grappe urbaine	5 000 ou plus	300 ou plus
	Centres de population moyens	30 000 à 99 999	…	Centre urbain	50 000 ou plus	1 500 ou plus
	Grands centres de population	100 000 ou plus	…	…	…	…

… n'ayant pas lieu de figurer
Note : Le degré d'urbanisation (DEGURBA) est utilisé à des fins d'analyse et n'est pas une classification type des zones rurales et urbaines.
Sources : Statistique Canada (2021a) et Union européenne (2020).

Importance économique du Canada urbain et rural

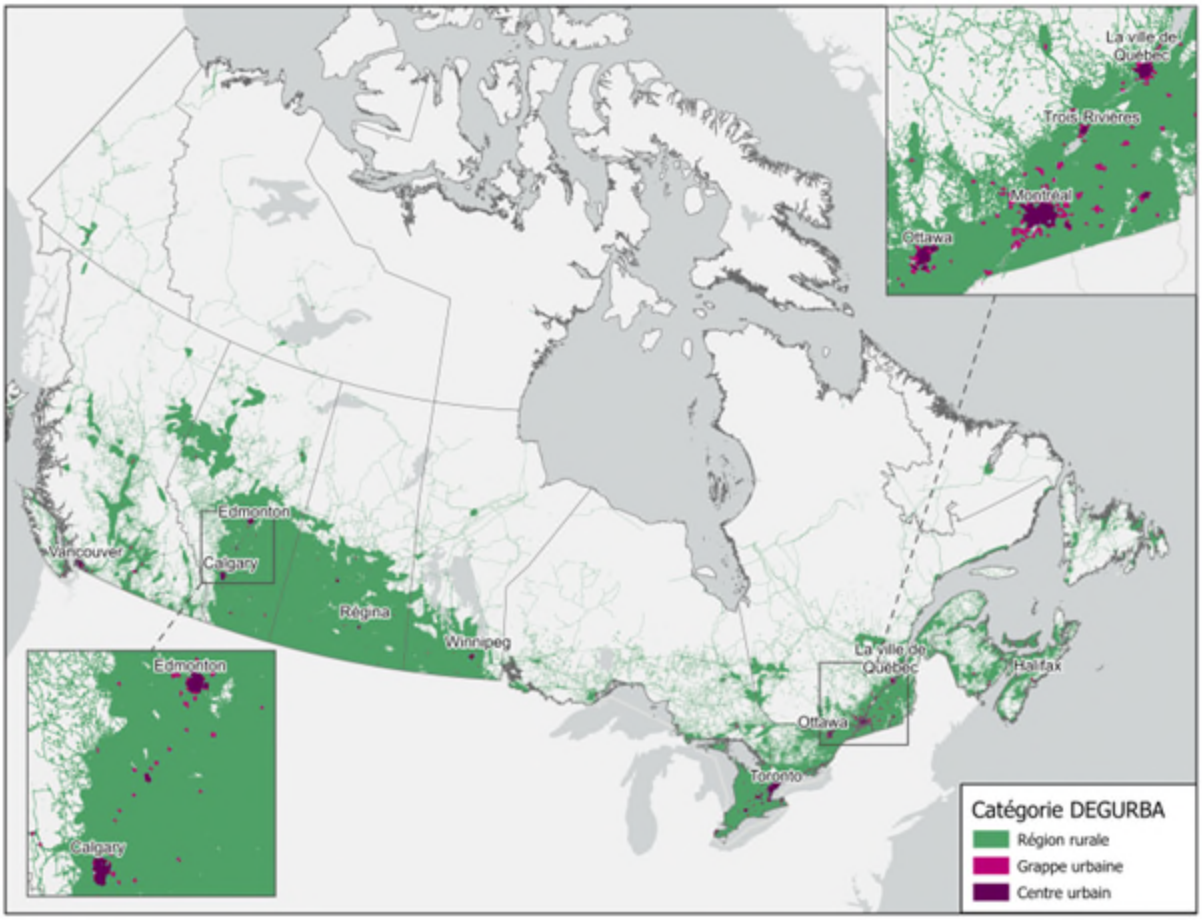
Application de la méthode du degré d'urbanisation dans le cadre de la mesure du produit intérieur brut et du revenu intérieur brut

La carte 1 illustre l'application du DEGURBA à la grille de 1 km^2 utilisée pour mesurer le produit intérieur brut (PIB) et le revenu intérieur brut (RIB)[5]. Comme le montre la carte, d'après la classification, un très faible pourcentage de la masse terrestre du Canada utilisée pour produire le PIB est considérée comme une région urbaine (c.-à-d. composée de centres urbains et de grappes urbaines). Les régions urbaines représentent 1,7 % de la masse terrestre du Canada utilisée pour générer le PIB, le reste étant consacré à la production rurale (tableau 2). Comme on peut s'y attendre, les grands centres urbains comme

5. Cette carte est basée sur la grille standard de 1 km^2 utilisée pour les estimations du PIB et du RIB. Puisque la grille DEGURBA était basée sur une projection différente, les deux cartes ont dû être rapprochées. Pour ce faire, des statistiques zonales agrégées ont été utilisées pour extraire des valeurs d'une couche matricielle dans la couche de quadrillage (polygone vectoriel).

Toronto, Montréal et Vancouver (carte 1), sont considérés comme des centres urbains, ainsi que de nombreuses régions urbaines de moindre taille, comme Halifax ou Thunder Bay. Les grappes urbaines, qui sont beaucoup plus nombreuses, peuvent être réparties approximativement en deux types : certaines forment les franges suburbaines et exurbaines des centres urbains et pourraient raisonnablement être considérées comme des extensions de ces centres, tandis que d'autres sont plus isolées et forment leur propre région urbanisée, comme Truro, en Nouvelle-Écosse, ou Vernon, en Colombie-Britannique.

Carte 1
Degré d'urbanisation du Canada



Note : Le degré de classification de l'urbanisation est utilisé à des fins d'analyse et n'est pas une classification type des zones rurales et urbaines. Les zones de couleur gris pâle sont celles qui n'ont pas de produit intérieur brut mesuré.

Source : Statistique Canada, calculs des auteurs.

La question clé qui se pose est la suivante : quelle est l'ampleur de la production économique (PIB) et des revenus (RIB) dans les régions rurales? Les régions rurales, qui représentent 22,8 % de la population canadienne, génèrent 23,1 % du PIB (tableau 2). En ce qui concerne le RIB, les régions rurales reçoivent 17,4 % du RIB au total, une proportion qui est tirée vers le bas par l'allocation de l'excédent d'exploitation aux sièges sociaux situés dans les centres urbains. Néanmoins, en ce qui concerne la rémunération des employés, qui est plus étroitement liée à l'endroit où vivent les gens, les régions rurales en représentent 19,5 %. En revanche, la majeure partie de la production canadienne se fait dans des centres urbains

relativement denses, et la majeure partie du revenu est utilisée et contrôlée dans ces centres urbains. Ces régions représentent 56,6 % de la population canadienne, 60,5 % du PIB et 65,0 % du RIB. Ces proportions pourraient être attribuables à la productivité plus élevée des travailleurs dans les centres urbains (voir Beckstead et coll., 2010), mais elles pourraient aussi rendre compte de la concentration d'emplois dans les centres urbains qui sont occupés, en partie, par des personnes qui vivent dans les grappes urbaines et régions rurales avoisinantes. En effet, les grappes urbaines représentent 20,6 % de la population canadienne, mais 16,3 % du PIB. Toutefois, elles représentent 21,3 % de la rémunération des employés.

Tableau 2
Région, population, produit intérieur brut, revenu intérieur brut et parts des composantes du revenu intérieur brut selon le degré d'urbanisation, 2019

					Composantes du RIB		
Degré d'urbanisation	Masse terrestre génératrice de PIB	Population	PIB	RIB	Rémunération des salariés	Revenu mixte	Excédent d'exploitation
	part en pourcentage						
Centre urbain	0,7	56,6	60,5	65,0	59,3	60,1	73,4
Grappe urbaine	1,0	20,6	16,3	17,7	21,3	17,4	12,8
Région rurale	98,4	22,8	23,1	17,4	19,5	22,5	13,7

Note : Le degré d'urbanisation est utilisé à des fins d'analyse et n'est pas une classification type des zones rurales et urbaines. En raison de l'arrondissement, la somme des pourcentages peut ne pas correspondre à 100 %. PIB = produit intérieur brut; RIB = revenu intérieur brut.
Source : Statistique Canada, calculs des auteurs.

Prendre en compte l'accès au marché

Bien qu'elle fournisse une définition géographiquement précise et ascendante des régions urbaines et rurales, la méthodologie DEGURBA est limitée dans la mesure où elle ne tient pas compte de l'emplacement par rapport aux marchés. Par conséquent, les régions rurales et les grappes urbaines qui sont tout près des principaux marchés intérieurs (p. ex. les régions rurales du sud de l'Ontario) sont traitées de la même façon que les régions rurales éloignées (p. ex. le nord de l'Ontario). Il est important de tenir compte de la proximité au marché parce qu'elle est associée à des niveaux de revenu plus élevés (voir Hanson, 2005, et Beckstead et coll., 2010)[6] et au choix de l'emplacement de l'entreprise (voir Head et Mayer, 2004) et, par conséquent, du PIB et du RIB des régions.

Pour en tenir compte, on mesure également la proximité au marché des carrés de quadrillage, ou ce qu'on appelle traditionnellement leur potentiel de marché (Harris, 1954; voir aussi Fujita, Krugman et Venables, 2001). Selon la formulation de Harris (1954), la proximité au marché (m_i) du carré de quadrillage *i* est calculée comme

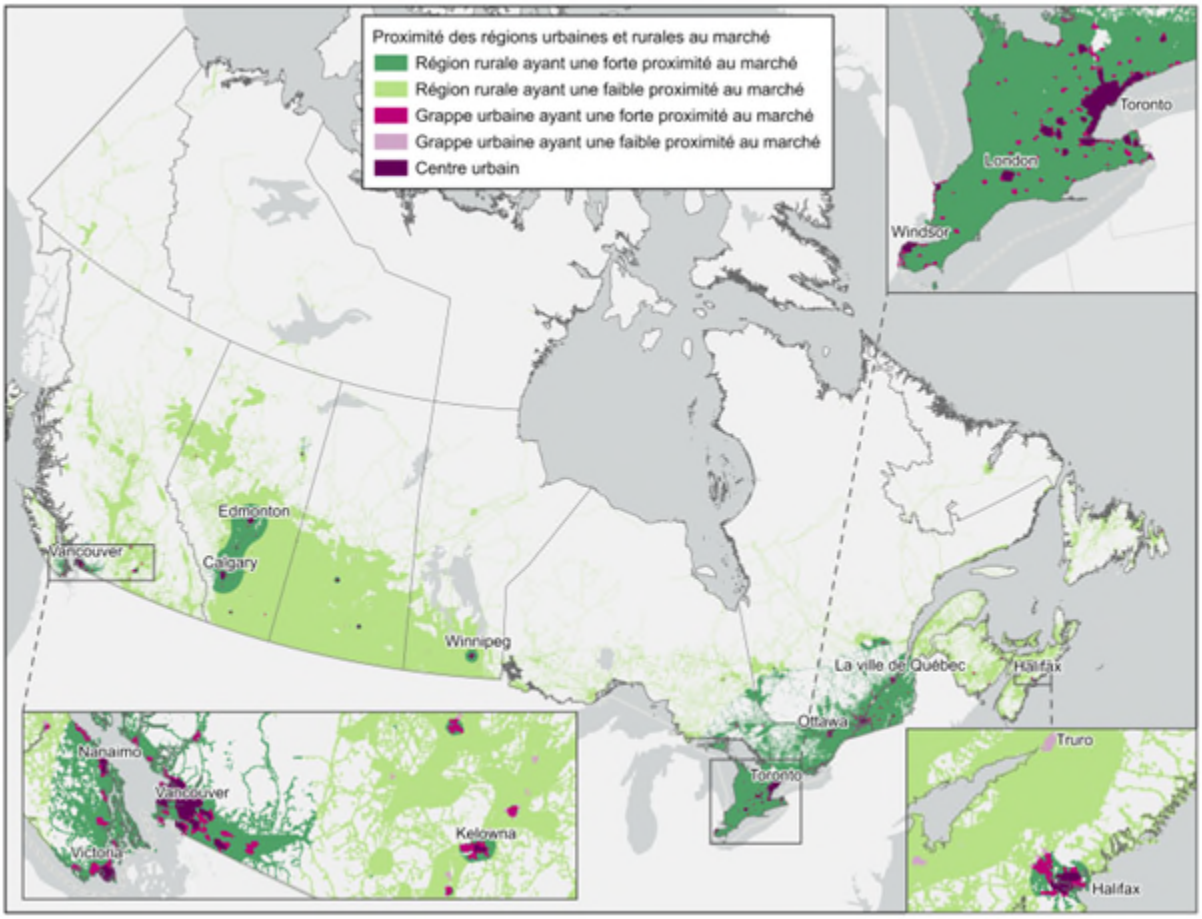
$$m_i = \sum_{j \in J, i \neq j} \frac{gdp_j}{d_{ij}^{\beta}},$$

6. Beckstead et coll. (2010) démontrent que les revenus moyens dans les régions rurales sont les plus élevés chez les personnes ayant des liens étroits avec les grandes régions métropolitaines avec des populations de plus de 500 000 habitants.

Où gdp_j est le PIB de tous les carrés de cadrillage j $\left(\in J\right)$ en excluant le carré de quadrillage i et d_{ij}^{β} est la distance entre i et j avec le paramère $\beta = 1$[7]. La proximité au marché sera plus élevée plus le carré de quadrillage est proche des carrés de quadrillage ayant des niveaux plus élevés de PIB, et elle sera plus faible plus il est éloigné. La carte 2 montre la proximité au marché pour le Canada, qui est répartie entre les carrés de quadrillage dont la proximité au marché se situe dans la tranche supérieure de 5 % (forte proximité) et tous les autres carrés de quadrillage (faible proximité). La proximité au marché des régions rurales le long du corridor Québec-Windsor, en Alberta entre Calgary et Edmonton et dans le Lower Mainland de la Colombie-Britannique et le sud de l'île de Vancouver est forte. Il en va de même pour les régions rurales en périphérie des centres urbains (p. ex. Winnipeg).

7. Il peut sembler arbitraire de définir $\beta = 1$ mais lorsqu'elle est estimée en utilisant un modèle gravitationnel du commerce de marchandises, sa valeur absolue est souvent proche de 1. Dans une méta-analyse de 159 article, Head et Mayer (2014) établissent que l'estimation médiane est d'environ 1. Les estimations de Bemrose, Brown et Tweedle (2017, tableau 6) vont d'environ 0,4 à 0,8 pour le commerce intérieur de marchandises du Canada. Si l'on inclut le commerce de services, dont les marchés on tendance à être plus locaux, il est probable que la valeur estimée de β soit plus élevée, une valeur de 1 étant une approximation raisonnable probable.

Carte 2
Degré d'urbanisation et de proximité au marché, Canada



Notes : Le degré de classification de l'urbanisation est utilisé à des fins d'analyse et n'est pas une classification type des zones rurales et urbaines. Les zones de couleur gris pâle sont celles qui n'ont pas de produit intérieur brut mesuré.

Source : Statistique Canada, calculs des auteurs.

Les classifications de DEGURBA et de la proximité au marché ayant été déterminées, chaque carré de quadrillage peut être classé selon celles-ci, ce qui donne six classes urbaines-rurales. En pratique, il n'y a que cinq classes, car très peu de carrés de quadrillage ont été classés comme des centres urbains à faible proximité. Par conséquent, les résultats pour cette classe urbaine-rurale ne seront pas fournis; au lieu, les résultats pour les carrés de quadrillage de centres urbains seront fournis (tableau 3).

Tableau 3
Région, population, produit intérieur brut, revenu intérieur brut et parts des composantes du revenu intérieur brut selon le degré d'urbanisation et la proximité au marché, 2019

					Composantes du RIB		
Degré d'urbanisation et proximité au marché	Masse terrestre génératrice de PIB	Population	PIB	RIB	Rémunération des salariés	Revenu mixte	Excédent d'exploitation
				part en pourcentage			
Centre urbain	0,7	56,6	60,5	65,0	59,3	60,1	73,4
Grappe urbaine ayant une forte proximité au marché	0,7	17,2	13,8	14,6	17,6	14,5	10,5
Grappe urbaine ayant une faible proximité au marché	0,2	3,4	2,5	3,1	3,6	2,9	2,3
Région rurale ayant une forte proximité au marché	19,7	12,7	14,0	11,2	12,2	12,6	9,5
Région rurale ayant une faible proximité au marché	78,7	10,1	9,1	6,2	7,2	9,9	4,3

Notes : Le degré d'urbanisation est utilisé à des fins d'analyse et n'est pas une classification type des zones rurales et urbaines. En raison de l'arrondissement, la somme des pourcentages peut ne pas correspondre à 100 %. PIB = produit intérieur brut; RIB = revenu intérieur brut.
Source : Statistique Canada, calculs des auteurs.

Des tendances révélatrices se dégagent lorsque les régions urbaines et rurales sont classées selon leur proximité au marché. Pour les grappes urbaines, indépendamment de la proximité au marché, leur part du PIB national est inférieure à leur part de la population, mais leur part de la rémunération d'emploi correspond à peu près à leur part de la population. De manière générale, il s'agit des endroits où vivent les gens plutôt que des endroits où la production a lieu. Pour ce qui est des régions rurales à forte proximité au marché, leur part du PIB est supérieure à leur part de la population, mais leur part de la rémunération est inférieure à leur part de la population. Il s'agit d'endroits ayant des niveaux de production relativement élevés, mais une population moins nombreuse et moins de revenus. Les régions rurales à faible proximité au marché représentent environ 10,1 % de la population canadienne, mais 9,1 % du PIB et 7,2 % de la rémunération. Les régions rurales à faible proximité au marché constituent la seule catégorie urbaine-rurale pour laquelle leur part du PIB et de la rémunération du travail est inférieure à leur part de la population. Le modèle global est celui où la production, par rapport à la population, tend à être concentrée dans les centres urbains et les régions rurales ayant une forte proximité au marché (généralement à proximité des centres urbains).

Conclusion et discussion

Les collectivités rurales doivent composer avec des difficultés qui sont différentes de celles rencontrées dans les zones urbaines. Ces difficultés sont liées à la nature de leurs économies, notamment en ce qui a trait à leur emplacement par rapport aux marchés. L'analyse montre qu'environ 23,1 % de la production canadienne a lieu dans les régions rurales, les 76,9 % restants ayant lieu dans les régions urbaines. Elle montre également que 60,6 % de la production rurale est générée dans les régions relativement proches des principaux marchés comme le sud de l'Ontario, le centre de l'Alberta entre Calgary et Edmonton et le Lower Mainland de la Colombie-Britannique. Pour ce qui est des régions rurales plus éloignées, leurs parts du PIB et de la rémunération sont inférieures à celles auxquelles on pourrait s'attendre compte tenu de leur poids démographique.

Il s'agit d'un premier instantané des économies urbaines et rurales fondé sur ce type de mesure géographiquement détaillée de la production économique. Bien que cette étude fournisse un tableau raisonnablement exact de ces économies, l'amélioration des données permettra de préciser ce tableau. D'un point de vue analytique, il serait préférable de considérer ce travail comme un point de départ, qui pourra être suivi d'une analyse plus approfondie en faisant l'essai de différentes définitions de région urbaine et de région rurale, en examinant leurs structures industrielles particulières, et peut-être complémentaires, et en étudiant la façon dont les économies urbaines et rurales évoluent au fil du temps et réagissent aux chocs économiques.

Bibliographie

Beckstead, D., Brown, W.M., Guo, Y. et Newbold, K.B. 2010. « Villes et croissance : niveaux de gains selon les régions urbaines et rurales au Canada : le rôle du capital humain », *Série sur l'économie canadienne en transition*, nº 020, Statistique Canada, https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/catalogue/11-622-M2010020.

Bemrose, R. et Macdonald, R. 2022. « Estimations de l'activité économique dans les zones inondées en Colombie-Britannique et autour de celles-ci », *Rapports économiques et sociaux,* vol. 1, nº 12, p. 1 à 8, DOI : https://doi.org/10.25318/36280001202101200003-fra.

Bemrose, R., Brown, W.M., Macdonald, R. 2023. « Cartographie de l'activité de production au Yukon : estimations expérimentales du produit intérieur brut en fonction d'un carré de quadrillage », *Études analytiques : Méthodes et référence*, nº 049, Statistique Canada, https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-633-x/11-633-x2023003-fra.htm.

Bemrose, R.K., Brown, W.M. et Tweedle, J. 2017. « Parcourir tout le trajet : estimer l'effet des frontières provinciales sur le commerce lorsque l'unité géographique compte », *Direction des études analytiques : documents de recherche*, nº 394, Statistique Canada, https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11f0019m/11f0019m2017394-fra.htm.

Dijkstra, L., Florczyk, A.J., Freire, S., Kemper, T., Melchiorri, M., Pesaresi, M. et Schiavina, M. 2021. « Applying the Degree of Urbanisation to the globe: A new harmonised definition reveals a different picture of global urbanisation », *Journal of Urban Economics*, vol. 125, article 103312. https://doi.org/10.1016/j.jue.2020.103312.

Fujita, M., Krugman, P.R. et Venables, A. 2001. *The spatial economy: Cities, regions, and international trade*, MIT Press.

Hanson, G.H., 2005. « Market potential, increasing returns and geographic concentration », *Journal of International Economics*, vol. 67, nº 1, p. 1 à 24.

Harris, C.D. 1954. « The Market as a Factor in the Localization of Industry in the United States », *Annals of the Association of American Geographers*, vol. 44, nº 4, p. 315 à 348.

Head, K. et Mayer, T. 2004. « Market potential and the location of Japanese investment in the European Union. *Review of Economics and Statistics*, vol. 86, nº 4, p. 959 à 972.

Head, K. et Mayer, T. 2014. « Gravity Equations: Workhorse, Toolkit, and Cookbook », dans *Handbook of international economics*, vol. 4, p. 131 à 195, Elsevier.

Statistique Canada. 2021. « Centre de population (CTRPOP) », *Dictionnaire, Recensement de la population, 2021*, https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/ref/dict/az/Definition-fra.cfm?ID=geo049a.

Statistique Canada. 2022. « Croissance démographique dans les régions rurales du Canada, 2016 à 2021 », https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/as-sa/98-200-x/2021002/98-200-x2021002-fra.cfm.

Statistique Canada. 2024. Tableau 36-10-0468-01 – Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base, par région métropolitaine de recensement (RMR) (x 1 000 000), https://doi.org/10.25318/3610046801-fra.

Union européenne. 2020. *Appliquer le degré d'urbanisation – Un manuel méthodologique pour définir les villes et les zones rurales à des fins de comparaisons internationales*, édition 2020, https://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/484c6825-8540-11eb-af5d-01aa75ed71a1/language-fr.